

Marc Braas: «Je suis fier des enfants»

Juge de ligne lors de la Novotel Cup, très actif au club de Walferdange, Marc Braas a son avis sur le parcours des sélections nationales masculine et féminine. Il est le papa de Nathalie (18 ans, centrale) et Gilles (20 ans, passeur), tous deux internationaux.



Nathalie Braas (6) "est une battante, exigeante avec elle-même. Son adrénaline peut monter haut", dit son père Marc.

Photo: Christian Kemp

«Gilles a effectué le bon choix en allant jouer à Cobourg. Nathalie entamera des études universitaires à la rentrée. Son cas est différent», confie-il. «Le volley-ball est une partie de leur

vie. Je suis fier d'eux.» Dans la famille, il y a aussi le frère de Marc, Romain. Ses enfants, Léna (16 ans) et Max (14 ans), sont mordus comme leurs cousins.

Marc, que pensez-vous du parcours des messieurs et dames : deux victoires, une défaite (contre la Norvège) ?

Les succès des hommes face à l'Angleterre et la sélection de Bohême étaient attendus. La Norvège était un adversaire physiquement bien plus fort avec un joueur (Loftesnes) proche du 100% de réussite. Il a été impossible de le contrer. Le groupe de Burkhard Disch est soudé. La base est très bonne. Les lacunes se situent au niveau du bloc et la réception. Les entraînements permettent de s'améliorer. La sélection féminine est moins avancée. Les alternatives – absence, blessure, hors forme,... - sont moins nombreuses et l'homogénéité s'en ressent. J'ai déjà vu les filles mieux jouer mais, par contre, j'apprécie leur volonté de ne rien lâcher et de se battre jusqu'au dernier point. On verra ce que nos sélections seront en mesure de faire lors des JPEE. Il est difficile de situer le niveau de nos adversaires...

Gilles est passeur titulaire. Un poste où les responsabilités sont énormes. Il s'en tire à son avantage du haut de ses 21 ans...

La donne était claire: Gilles devait s'exiler un an dans le cadre de son cursus universitaire (il lui reste encore deux années pour obtenir son diplôme d'enseignant primaire à l'université de Luxembourg). Le choix d'aller à Cobourg était le bon! Il a profité de l'absence du premier passeur pour gagner une place de titulaire et saisir sa chance. Il répond aux attentes, a la confiance de son entraîneur et de ses coéquipiers. Cobourg (1er en 2e Bundesliga poule Sud) est le club idéal: une structure semi-professionnelle et un environnement familial. Beaucoup de clubs luxembourgeois essaient d'adopter cette façon de travailler. C'est la voie à suivre. Gilles s'entraîne quatre fois par semaine. En cas de montée en 1re Bundesliga, il sera encore temps de voir. Qu'en sera-t-il des possibilités sportives et financières de Cobourg? A l'heure actuelle, rien n'est décidé. Beaucoup d'éléments entrent en considération. Toutefois, si la chance lui était offerte de poursuivre son aventure à Cobourg, pas question de la refuser. Qu'il fonce!

A-t-il sensiblement progressé en quatre mois?

Clairement! Je l'ai entraîné en cadets. Son caractère de gagnateur était déjà perceptible. Il a renforcé son intelligence de jeu: il est plus stable, rigoureux, concentré mais aussi plus... cool, ce qui lui permet d'éviter des situations de stress au moment de servir ses attaquants. Voilà un sacré pas en avant. La personnalité de Gilles a évolué. Il grandit et prend de la bouteille. Être professionnel n'est pas une question de vie ou de mort. Posséder un diplôme est essentiel. Profiter de son nom au terme sa carrière ne sera pas facile. N'est pas Josy Barthel qui veut...

Robert Tomsicek (31, Strassen) arrive en équipe nationale. Place à la concurrence...

C'est une bonne chose. Physiquement et techniquement, Gilles et Robert sont proches. S'agit-il d'un réel concurrent? Je ne sais pas. Avoir une doublure de qualité est important et oblige Gilles à ne pas se reposer sur ses lauriers. Il n'est pas présent en semaine et manque les entraînements et les stages. Ceci explique la volonté du sélectionneur de retenir Tomsicek. Ainsi ses coéquipiers doivent se donner à 100% et même plus: Robert sait y faire.



Gilles Braas (6) "répond aux attentes et a la confiance de son entraîneur et de ses coéquipiers à Cobourg".

Photo: Christian Kemp

Et Nathalie? Elle est deux ans plus jeune et a aussi du talent plein les mains...

Elle passe son bac en juin prochain et ne devrait pas être de la partie pour les JPEE. Je n'exclus rien quant à son avenir dans le monde du volley-ball mais il est trop tôt pour l'évoquer. Ses études décideront: elle se dirige vers la logopédie (à Bruxelles ou à Cologne) mais rien n'est décidé. Contrairement à Gilles, elle a grandi et évolué avec ses coéquipières de Walferdange depuis ses débuts. Les quitter ne serait pas si évident. Sérieuse et rigoureuse comme son frère, Nathalie est une battante, exigeante avec elle-même. Son adrénaline peut monter haut, ce qui n'est pourtant pas une marque de fabrique chez Braas.

Il y aussi les cousins, Léna et Max. La famille Braas pense, dort et mange volley!

Léna (16 ans) a moins eu l'occasion de jouer lors du Novotel. Elle n'a pas suivi la filière des jeunes à Walferdange depuis le début et a commencé sur le tard. Par contre, Léna est à l'écoute. Ses progrès sont rapides et, j'en suis persuadé, on entendra parler d'elle au cours des prochaines années. Max (14 ans, scolaires et 3e équipe à Walferdange) s'inscrit dans le moule de Gilles. On le forme pour devenir passeur. Il n'est pas avare de ses efforts et travaille pour arriver.

Quatre enfants Braas doués et à suivre de près. Quel est votre sentiment?

Pour mon frère ou moi, inutile de se voiler la face: pas question de parader mais la fierté est là. Nous avons tenu à leur faire passer un message – respect, discipline, volonté de travailler, sérieux,... -, suivre une philosophie de vie. Ils ont adhéré. Ne nous en plaignons pas. La base pour réussir part de là...

Propos recueillis par Vincent Lommel

Vos réactions

Merci de bien vouloir noter que les commentaires publiés sur ce site sont contrôlés et validés avant leur publication par nos modérateurs.

Saint-paul luxembourg ne saurait être tenu pour responsable des commentaires et réactions publiés par des utilisateurs des réseaux sociaux (Facebook, Twitter, etc.) portant sur un article publié sur un de ses sites.

Posting as Rom Braas ([Not you?](#))**Comment**☒ Post to Facebook

Facebook social plugin